

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Eau et électricité accessibles au "Grand

DEUX projets d'adduction d'eau potable et d'électrification vont permettre à environ 10 000 foyers des zones rurales et périurbaines de l'arrière-pays et du Grand Libreville d'avoir accès à ces ressources vitales. Jeudi dernier, les bailleurs de fonds et les entreprises adjudicataires ont fait le point de l'état d'avancement desdits projets autour du ministre d'État à l'Énergie et aux Ressources hydrauliques, Alain-Claude Bilie-By-Nze.

GM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/GABON

LE ministre d'État à l'Énergie et aux Ressources hydrauliques était en conclave, jeudi à Libreville, au siège de l'Agence nationale pour la promotion des investissements (ANPI) avec les différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre de deux importants projets visant à améliorer l'accès des populations aux services sociaux de base que sont l'eau potable et l'électricité. La réunion qui se tient dans le cadre du développement de ces deux grands projets était spécifiquement axée sur le recours au financement auprès des institutions financières multilatérales, la Banque mondiale et la Banque africaine de développement (Bad). UN mécanisme de pérennisation des services de base de l'eau et de l'électricité dans les communes de Libreville, Owendo, Akanda, Ntoundou ainsi que dans les zones rurales à l'intérieur du pays devrait, dans un délai maximal de 3 ans, améliorer l'accès des populations auxdits services. Pour ce faire, deux projets importants sont en cours de réalisation. Il y a d'abord le Projet d'accès aux services de

«C'est un projet que nous espérons exécuter dans les deux ou trois prochaines années. L'eau et l'électricité sont des éléments de base d'une population»

base en milieu rural (PABSMIR). Celui-ci, financé par le gouvernement gabonais avec l'appui de la Banque mondiale, concerne les travaux d'extension des réseaux d'électricité de certaines zones rurales et périurbaines dans les provinces de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, de la Ngounié et du Woleu-Ntem. À terme, ce projet permettra le raccordement et la mise en service de plus de 73 kilomètres de lignes électriques aériennes et souterraines. En termes d'impact, le projet vise à raccorder environ 10 000 foyers au réseau électrique existant, ce qui devrait améliorer leurs conditions d'existence. Pour ainsi dire, les bénéficiaires directs du projet sont : les ménages et bâtiments publics (écoles, centres de santé, postes de police, etc.), les entreprises installées dans les zones ciblées qui accéderont à l'électricité et à l'eau potable, les usagers des infrastructures sociales qui bénéficieront de l'éclairage public, de l'électricité fournie à des équipements publics et de nouveaux points d'eau; et le personnel des administrations publiques, entreprises publiques de services et des institutions para-étatiques bénéficiaires des activités de renforcement des capacités institutionnelles et de l'assistance technique.

INSTITUTIONS SÉRIEUSES
* "Nous sommes déjà en phase d'implémentation surtout pour ce qui est de l'électrification. C'est un projet que nous espérons exécuter dans les deux ou trois prochaines années. L'eau et l'électricité sont des éléments de base d'une population et nous avons tous intérêt à ce que ce projet soit implanté bien et vite", a indiqué la représentante de la Banque mondiale au Gabon, Alice Ouédraogo. Ensuite, il y a le programme de développement du secteur de l'eau et de l'assainissement, avec

un premier sous-programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement de Libreville (PIAEPAL). C'est la Bad qui accompagne l'État gabonais dans sa mise en œuvre. L'objectif général de ce programme est de contribuer à l'accroissement des infrastructures d'alimentation en eau potable et d'assainissement, en vue d'améliorer les conditions de vie des populations. "Il s'agit de travaux très importants. Qu'il s'agisse du PABSMIR pour lequel l'État gabonais bénéficie de l'accompagnement de la Banque mondiale, ou du PIAEPAL pour lequel nous sommes accompagnés par la Bad, ce sont des institutions sérieuses. Donc, du point de vue de la disponibilité des ressources, le problème ne se posera pas", a rassuré Alain Claude Bilie-By-Nze. Dans ce contexte de relance économique, ces projets vont permettre à des PME locales d'acquérir de nouveaux marchés. Ainsi mises à contribution, ces entreprises pourraient créer des emplois durant la réalisation des travaux.



Photo: DR

Le ministre d'Etat Alain-Claude Bilie-By-Nze et la représentante de la

FINANCEMENT DES PROJETS EN EAU

PROJET : PIAEPAL

Coût du projet : **77 milliards FCFA**

Sources de financement : **Banque Africaine de développement (BAD)**

Objectif : Satisfaire la demande en eau du Grand Libreville pour 2025 dont la population est estimée à 920 000 habitants.

PROJET : PASBMIR

Montant du financement : **35 224 890 900 FCFA**

Sources de financement : **Banque Mondiale**

Objectif : Elargir l'accès aux services d'eau et d'électricité dans les zones rurales ciblées.

Source : Ministère des Hydrocarbures
© D. Maixant MOUSSAVOU



"Grand Libreville" et à l'intérieur du pays

Des bailleurs toujours au chevet du Gabon

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon



Banque mondiale Alice Ouedraogo, durant les échanges.

DANS sa quête de développement des services sociaux de base, le Gabon peut toujours compter sur ses partenaires traditionnels. C'est l'un des principaux enseignements à retenir de la rencontre, hier à Libreville, autour du ministre d'Etat à l'Energie et aux Ressources hydrauliques, Alain Claude Bilie-By-Nze.

La Banque mondiale, la Banque africaine de développement (BAD) mais aussi le Fonds chinois dénommé "African Growing Together Fund" se tiennent ainsi aux côtés du gouvernement pour la concrétisation de deux projets d'envergure dans les domaines de l'électricité, de l'eau et de l'assainissement. L'institution de Bretton Woods consacre une enveloppe globale de 40,4 millions de dollars



Photo: GMINI/L'Union

Ces deux projets ont pour objectif fondamental d'améliorer les conditions d'existence des populations en milieu rural et périurbain.

(20,2 milliards de FCFA) pour les travaux hydrauliques, d'assainissement, d'électrification des réseaux et d'hybridation des systèmes électriques dans les provinces de l'Estuaire, de la Ngounié, du Woleu-Ntem et du Haut-Ogooué. Les travaux étant déjà en cours d'exécution dans les trois premières régions citées. Et puis, il y a le Programme de développement du secteur de l'eau et de l'assainissement financé par le Gabon à hauteur de 77 milliards de FCFA, grâce aux prêts obtenus auprès de la BAD et du Fonds chinois cité plus haut.

Le premier sous-programme intégré de cet important projet a trait à l'alimentation en eau

potable et à l'assainissement du Grand-Libreville. Ces partenaires sont en effet engagés dans deux projets mis en place par le gouvernement, dans le but d'apporter l'énergie électrique et de l'eau potable auprès plusieurs ménages gabonais encore dépourvus. Ces deux projets ont pour objectif fondamental d'améliorer les conditions d'existence des populations en milieu rural et périurbain. L'on pense particulièrement aux ménages, aux entreprises installées dans les zones ciblées, aux usagers des infrastructures sociales et au personnel des administrations publiques en service dans lesdites zones.

Eau et électricité : plus du tout un luxe !

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

D'APRES Bernard Duhamel, le fondateur du Programme énergie d'ENDA, au début des années 80 – par ailleurs directeur du projet de mise en valeur des potentialités hydroélectriques de l'Afrique auprès de la Division énergie de la Commission de l'Union africaine pour l'initiative "Hydro 2020" –, l'électrification du 1,6 milliard de ruraux qui n'ont accès ni à l'électricité ni à aucune forme moderne d'énergie pour la cuisson de leurs aliments fait partie des



Photo: BPI/L'Union

De fait, l'ambition des autorités gabonaises est de garantir, à l'horizon 2025, un accès universel durable à l'eau potable et à l'assainissement dans un cadre de vie sain et amélioré

grands enjeux de l'approvisionnement du monde en énergie au cours des prochaines décennies. Une grande partie de ces populations rurales vit en Afrique subsaharienne où, comme c'est présentement le cas au Gabon, les stratégies actuellement

mises en œuvre par le gouvernement avec le soutien des bailleurs de fonds internationaux, permettront aux habitants des bourgades de bénéficier des avantages que procurent les nombreux usages de l'électricité. Mais aussi de l'éclairage à la motorisation fixe, en passant par la réfrigération et les moyens modernes de communication. De fait, l'ambition des autorités gabonaises est de garantir, à l'horizon 2025, un accès universel durable à l'eau potable et à l'assainissement dans un cadre de vie sain et amélioré, sur l'ensemble du

territoire national. Aussi, la matérialisation du PASB-MIR et du PIAEPAL favorisera-t-elle un changement de perception. Car l'eau et l'électricité ne doivent, à la longue, plus être considérées comme un luxe. Mieux, la vulgarisation de ces infrastructures de base permettrait l'éclosion de petits tissus économiques dans les zones impactées. D'autant que les populations rurales, très souvent enclines à l'exode, auraient ainsi l'opportunité de mettre en place des activités génératrices de revenus (AGR) susceptibles de les sédentariser.